

Voyage de l'Académie Julien Sacaze en 2018

Trois jours autour de Bordeaux sur les pas d'Henri IV et de Clément V.

PROGRAMME

1^{er} jour : 29 août

Départ du musée de Luchon à 7h30 et de la gare de Loures-Barousse à 8h00.

Arrivée à Nérac vers 11h. Visite guidée du château-musée (XVe siècle) d'Henri IV et de la famille d'Albret. Déjeuner à Nérac sur les quais de la Baïse.

16h00 Visite guidée du château de Villandraut, lieu de naissance de Bertrand de Got, le futur pape Clément V, ancien évêque de Comminges.

17h15 Visite guidée de la collégiale d'Uzeste avec le tombeau de Clément V.

Coucher et dîner à l'hôtel du domaine de Fompeyre à Bazas. Promenade possible à Bazas.

2eme jour

9h15 Départ pour Montesquieu La Brède.

9h45 Visite du château de La Brède aménagé par Montesquieu qui y passa ses dernières années. Souvenir de l'écrivain.

11h15 Départ pour Saint-Emilion. 13h00 Déjeuner et visite guidée de la ville historique et de ses principaux monuments.

17h00 Visite et dégustation de vin de Bordeaux au Château Coutet.

18h30 Retour à Bazas. Même hôtel que la veille. Dîner au restaurant du lac de La Prade.

3eme jour

9h15 Départ pour Cazeneuve.

10h00 Visite guidée des appartements royaux du château de Cazeneuve, propriété de la famille d'Albret où séjournèrent notamment Henri IV et la reine Margot, où passèrent aussi Louis XIII et Louis XIV. Visite des caves médiévales et troglodytes. Apéritif dans la cour d'honneur et déjeuner à l'auberge.

15h00 Visite du château de Roquetaillade, superbe forteresse construite par un neveu de Clément V, restaurée par Viollet-le-Duc

16h30 Départ. Retour à Luchon par autoroute vers Pau. Arrêt intermédiaire sur une aire d'autoroute.

Interventions de Jean Picard, Jean-Marc Chaduc et Bertrand de Gorsse

NERAC et Henri IV

La petite ville, traversée par la Baïse, est fière de son plus illustre fils, Henri IV. Le château accueille un musée qui retrace l'histoire de cette fameuse famille d'Albret et des personnalités éminentes qui ont fait la célébrité de la cour de Nérac au XVI^e siècle.

La ville apparaît dans l'histoire à l'occasion de la donation d'un domaine faite en 1088 à l'abbaye de Condom. Un bourg fortifié est construit avec son marché et ses églises. La famille d'Albret, originaire des Landes, y tient progressivement un rôle dominant jusqu'à en devenir seigneur au XIV^e siècle. L'apogée va venir à partir du mariage de Jean III d'Albret avec Catherine de Foix, en 1484. Ils sont roi et reine de Navarre (dont Ferdinand II d'Aragon a cependant annexé toute la partie espagnole). Leur fils, Henri II d'Albret, épouse en 1527 Marguerite d'Angoulême, sœur du roi de France François I^{er}. Cette femme de haute culture, sensible aux idées neuves qui accompagnent la Réforme, auteur du *Miroir de l'âme pécheresse* aussi bien que du licencieux *Heptaméron*, attire à Nérac quantité d'intellectuels et d'écrivains comme Lefèvre d'Étaples et Marot. Calvin même y passera. Leur fille, Jeanne d'Albret, épouse Antoine de Bourbon, prince du sang, en 1548 et se convertit au protestantisme tandis que tout Nérac adopte la nouvelle religion. Leur fils, Henri de Navarre, va devenir le champion du parti huguenot.

En 1572, Jeanne d'Albret, reine de Navarre, protestante, et Catherine de Médicis, reine de France, catholique, décident d'unir le royaume en mariant Henri de Navarre à Marguerite de Valois, fille d'Henri II et Catherine de Médicis et sœur du roi Charles IX, que Dumas appellera la Reine Margot dans son roman. Peu après, le massacre de la Saint-Barthélemy met fin à la perspective d'un royaume où les deux religions coexisteraient. Henri reste quasiment prisonnier au Louvre jusqu'en 1576 où il regagne Nérac. C'est à Nérac, en 1579, qu'est signé entre Catherine de Médicis et Henri de Navarre un édit qui donne aux protestants de nombreuses places de sûreté.

Après la mort sans successeur d'Henri III, en 1589, on sait comment Henri de Navarre va devenir Henri IV, roi de France. Dès lors Nérac décline. Une révolte civile est matée sous Louis XIII et les fortifications de la ville sont rasées. Le château que nous visitons date du XVI^e siècle, ayant été terminé sous Jeanne d'Albret. Après la Révolution une seule aile subsiste sur les quatre qui délimitaient la cour. Nous déjeunerons dans un restaurant du « vieux Nérac », au bord de la rivière.

Clément V : de VILLANDRAUT à UZESTE.

Bertrand de Got, futur pape Clément V, naquit à Villandraut autour de 1264. Après des études à Orléans et Bologne il commença une carrière ecclésiastique à Bordeaux puis à Lyon. Nommé évêque de Comminges par le pape Boniface VIII en 1295, il est à l'origine de la construction de notre cathédrale gothique, de l'élévation des reliques de saint Bertrand et de la création du jubilé. Nous conservons dans le trésor de la cathédrale la chape magnifique qu'il portait lorsque, devenu pape, il visita le chantier, en 1309, venant d'Avignon.

Pourtant il ne resta que quatre ans évêque de Saint-Bertrand, ayant été nommé archevêque de Bordeaux en 1299. Après la mort de Boniface VIII, en 1303, il fut élu pape en 1305 sous le nom de Clément V. Premier pape d'Avignon, on sait les démêlés qu'il eut avec Philippe le Bel et on connaît

l'affaire des Templiers. Très malade à partir de 1309, il décida sur sa fin de retourner dans son pays natal mais il mourut en route, en 1314. Il avait souhaité être inhumé dans la collégiale d'Uzeste où son corps fut transporté.

Le château de Villandraut que nous allons visiter est une forteresse bâtie par Clément V de 1307 à 1314. C'était aussi un palais destiné à la famille de Got. Pillé pendant les Guerres de Religion, négligé et restauré suivant les époques, c'est aujourd'hui une ruine impressionnante, à l'image d'autres châteaux du Bazadais, comme Roquetaillade, construits pour des proches grâce à la générosité du pape.

La collégiale d'Uzeste est une ancienne église du XIIe siècle transformée en style gothique par Clément V et qui fut consacrée en 1313. Il y installa un chapitre de chanoines avec l'intention d'y être inhumé. Le tombeau que nous verrons a été bâti au milieu du XIVe siècle et achevé en 1359. Il fut violé et dégradé en 1572 pendant les Guerres de Religion. Cependant le lieu entretient bien le souvenir de ce pape gascon, loin des fastes de Rome.

Montesquieu à LA BREDE

Le château de La Brède, au milieu d'un plan d'eau et dans un parc magnifique, a beaucoup de séduction. Ce château gothique attesté dès le treizième siècle et transformé au fil des âges, doit sa renommée à Charles de Secondat, futur baron de La Brède et de Montesquieu qui y naquit en 1689. Son père, Jacques de Secondat, avait en effet épousé Marie-Françoise de Pesnel, héritière du château. Il meurt en 1713. Son fils hérite alors du titre de baron de La Brède. Il épouse en 1715 Jeanne de Lartigue, d'une riche famille protestante dont il héritera aussi le titre de baron de Montesquieu.

Juriste de formation, président du parlement de Bordeaux, Montesquieu aimait se retrouver dans cette propriété qu'il embellit, notamment la pièce d'eau, le parc à la française et le jardin anglais qu'il créa. Négligeant la carrière juridique, il se consacre à la littérature et voyage beaucoup en Europe, surtout en Angleterre. Les *Lettres persanes*, publiées en 1721 à Amsterdam, lui valent renommée internationale et élection à l'Académie. Suivent les *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* et surtout *l'Esprit des lois* (Genève 1748). Il meurt en 1755.

L'intérieur du château a été transformé au XIXe siècle mais la chambre de l'écrivain a été conservée telle qu'à sa mort.

SAINT-EMILION

Cité du vin, dédale pittoresque de ruelles et de placettes qui se dore au soleil et où se niche un remarquable patrimoine architectural, cette cité médiévale construite en pierre blonde a tout pour plaire. Elle tire son nom d'Emilion, ermite breton qui s'établit à cet endroit au VIIIe siècle.

Après avoir déjeuné au restaurant Le Templier, nous ferons une visite guidée de la ville. Ceux qui pourraient craindre cette promenade un peu accidentée se satisferont du voisinage de la place du Marché, près de l'office de tourisme, où se groupent beaucoup de belles choses, comme la collégiale

du XIVE siècle, et d'endroits agréables. Ceux qui entreprendront la promenade découvriront d'autres monuments comme l'église monolithe.

Suivra une étape de dégustation au Château Coutet, propriété familiale. Nous remercions Jean Figero de nous avoir introduits auprès de ses parents qui tiennent le terroir.

Château de CAZENEUVE

Résidence privilégiée de la famille d'Albret, le château actuel succède à un premier château édifié au XIe siècle. Au XIIIe siècle il appartenait déjà à un Amanieu V d'Albret qui rendait hommage pour cette seigneurie à Gaston de Béarn.

Amanieu VII d'Albret s'enrichit considérablement en épousant Rose du Bourg en 1288. Il développe alors le château et fonde solidement la branche aînée des Albret d'où naîtra Henri IV. La famille prend une ampleur extraordinaire et s'allie avec la plus haute noblesse de la région : Foix, Grailly, Armagnac. Amanieu VIII devient beau-frère du roi de France Charles V. L'ascension se poursuit sous Charles VI, Charles VII et Louis XI. Le 14 juin 1484, Jean d'Albret épouse Catherine de Foix, fille de Gaston de Foix et de Madeleine de France, sœur de Louis XI. Par ce mariage il devient roi de Navarre.

On a vu, à Nérac, comment Henri II d'Albret, fils de Jean, épouse Marguerite d'Angoulême qui va y installer sa cour. De même Henri IV préfère-t-il le château de Pau. Dès lors Cazeneuve décline comme lieu de pouvoir mais demeure un domaine rural très apprécié du roi qui vient s'y reposer et chasser. Il y assigne à résidence sa femme Marguerite de Valois avant leur divorce.

Au XVIIe siècle, un cousin d'Henri IV, son ami intime, Raymond de Vicoze, rénove le château et le transforme en demeure de plaisance : Louis XIII et Louis XIV y passeront. Au XVIIIe siècle, Cazeneuve devient la propriété des marquis de Pons, descendants d'Albret : on y transfère les œuvres d'art du château de Villandraut, autre propriété de la famille, qui s'écroulait. Enfin, au XIXe siècle, il passe aux Sabran-Pontevès qui le possèdent encore. Parmi bien des membres illustres de cette dernière famille, relevons Delphine de Sabran, marquise de Custine et maîtresse de Chateaubriand.

Château de ROQUETAILLADE

Construit en 1306 par le cardinal Gaillard de la Mothe, neveu de Clément V, cet imposant château est constitué de deux forteresses des XIIe et XIVE siècles à l'intérieur d'une même enceinte. A droite, il reste les vestiges d'un château antérieur, le *Château vieux*, avec un donjon du XIe siècle.

Ce formidable bâtiment a été pris en mains par Viollet-le-Duc et son collaborateur Edmond Duthoit à partir de 1866. Les aménagements intérieurs, en style troubadour mirobolant, ne le cèdent en rien à ceux du château de Pierrefonds près de Compiègne. Quelques pièces ont conservé un décor plus classique.

BAZAS

Petite ville pittoresque où se trouve notre hôtel. La place centrale et la cathédrale méritent le détour.